

Leyment

Lagnieu

St-Vulbas

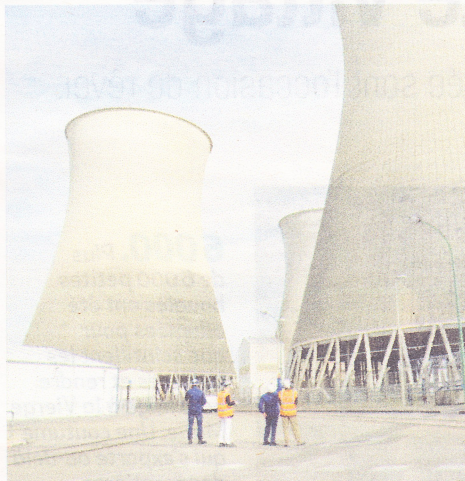
Le nucléaire veut créer une filière d'emploi locale

BUGEY L'emploi et la formation sont des enjeux de taille pour pérenniser la filière nucléaire.

Le Grand carénage, terme inspiré du milieu maritime pour qualifier la réfection générale d'un navire, désigne, dans le domaine nucléaire, le grand programme industriel lancé par EDF, visant à renforcer la sûreté des installations, à changer les principaux composants qui arrivent en fin de vie et à prolonger la durée de vie des réacteurs au-delà de quarante ans. Le 1^{er} décembre, l'instance de concertation et de coordination du Grand carénage de la centrale du Bugey s'est réunie pour dresser un bilan des actions engagées, 5 ans après le lancement des opérations en 2017. Alors qu'une seconde phase de travaux démarrera en 2024 sur les quatre réacteurs, le directeur du CNPE Bugey, Pierre Boyer, et la préfète de l'Ain, Cécile Bigot-Dekeyser, ont fait ensemble un point d'étape.

DES RETOMBÉES LOCALES

Pierre Boyer insiste beaucoup là-dessus : « Les retombées économiques du Grand carénage doivent profiter au territoire : à chaque fois qu'il y a 2 € dépensés, 1 € doit être attribué localement, soit 50 % des retombées. C'est fondamental dans nos relations avec le territoire. » Entendez « territoire » au sens large du terme, puisque la centrale du Bugey est frontalière du Rhône et de l'Isère. Cette priorité locale concerne les entreprises qui sont amenées à travailler sur les différents chantiers de maintenance, mais aussi les demandeurs d'emploi qui sont amenés à répondre aux besoins de main-d'œuvre. Le nombre de salariés présents sur le site depuis le début du Grand carénage en 2017 a doublé, passant de 2000 à 4000 environ. Le coût total de l'opération sur les 56 réacteurs français est de près de 50 milliards d'euros pour EDF. Pour Bugey, c'est environ 2 milliards d'euros qui sont consacrés à ce Grand carénage.



Environ 4000 salariés EDF et prestataires œuvrent à la centrale du Bugey durant le Grand carénage. C'est moitié moins en temps normal.



Une sorte de partenariat est en cours d'élaboration entre la centrale nucléaire du Bugey et le lycée professionnel Alexandre-Bérard, à Ambérieu. L'objectif : « donner une spécialité nucléaire » à des jeunes apprenants pour leur donner le bagage nécessaire à une carrière dans ce secteur. © DR

RECRUTER ET FORMER

Alors qu'une seconde étape du processus démarrera en 2024, EDF annonce d'ores et déjà les enjeux pour aujourd'hui et demain : former et recruter. Alors que se profile l'installation de réacteurs EPR dits de nouvelle génération, dont une paire pourrait voir le jour à Bugey (si la centrale aindinoise est choisie aux dépens de Tricastin), l'électricien doit parvenir à créer une véritable filière nucléaire, en s'appuyant sur ses partenaires (Pôle emploi, la Région, Nuclear Valley). « Tous les corps de métier sont recherchés », insiste Pierre Boyer. Un peu comme dans l'armée ! À titre d'exemple, une forme de partenariat va être établie avec le lycée ambarrois Alexandre-Bérard pour créer « une spécificité nucléaire » dans certaines formations. « C'est une garantie d'avoir un emploi : c'est bien pour les jeunes, et c'est bien pour nous », insiste le directeur de la centrale. « La dynamique lancée en 2017 se poursuit et je m'en réjouis, avec encore des actions de formation, de recrutement, d'hébergements référencés et d'initiatives lancées, notamment dans le domaine des mobilités », salue la préfète.

Lucas Lallemand

« Nous voulons trouver les profils ici, pour ne pas devoir recruter à l'étranger... »

En chiffres

8,5 M€ ont été dépensés depuis 5 ans par Pôle emploi et la Région Auvergne-Rhône-Alpes pour la formation dans le domaine nucléaire. **2351** demandeurs d'emploi ont été formés. Plus de **1500 embauches** ont été réalisées, dans le même laps de temps.



Le CNPE Bugey travaille avec 411 entreprises du territoire dont 106 sont dans l'Ain, 72 dans l'Isère et 167 dans le Rhône. Photos d'archives CD